

Le père de Daniel Eyssette (Alphonse Daudet) fait faillite. La famille est obligée alors de partir à Lyon.

1) Monsieur Eyssette annonce à sa famille qu'ils vont déménager à Lyon.

départ

Le soir, à souper, M. Eyssette nous annonça solennellement que la fabrique était vendue, et que, dans un mois, nous partirions tous pour Lyon, où nous allions demeurer désormais.

Ce fût un coup terrible. Il me sembla que le ciel croulait. La fabrique vendue !... Eh bien ! Et mon île, mes grottes, mes cabanes ?

Hélas ! L'île, les grottes, les cabanes, M. Eyssette avait tout vendu ; il fallait tout quitter. Dieu, que je pleurais !... (...)

Pourtant, au milieu de cette grande douleur, deux choses me faisaient sourire : d'abord la pensée de monter sur un navire, puis la permission qu'on m'avait donnée d'emporter mon perroquet avec moi. Je me disais que Robinson avait quitté son île dans des conditions à peu près semblables et cela me donnait du courage.

1) Qu'annonce monsieur Eyssette à la famille ?

réjouir.

joie / rendre joyeux

2) a- Cette nouvelle réjouit-elle le narrateur ? Relève deux phrases qui justifient ta réponse.
Non, cette nouvelle ne réjouit pas le narrateur. Au contraire, elle l'attriste

b- Pourquoi ?

Daniel est triste car il est très attaché à la maison, au jardin,...

3) Deux choses viennent consoler Daniel. Lesquelles ?

4) Au moment de partir, que fait le narrateur ? Que ressent-il ?

Enfin, le jour du départ arriva. M. Eyssette était déjà à Lyon depuis une semaine. Il avait pris les devants avec les gros meubles. Je partis donc en compagnie de Jacques, de ma mère et de la vieille Annou. Mon grand frère l'abbé ne partait pas, mais il nous accompagna jusqu'à la diligence de Beaucaire, et aussi le concierge Colombe nous accompagna. C'est lui qui marchait devant en poussant une énorme brouette chargée de malles. Derrière venait mon frère l'abbé, donnant le bras à Mme Eyssette. (...)

La vieille Annou marchait ensuite, flanquée d'un énorme parapluie bleu et de Jacques, qui était bien content d'aller à Lyon(...) Enfin, à la queue de la colonne venait Daniel Eyssette, portant gravement la cage du perroquet et se retournant à chaque pas du côté de sa chère fabrique.

A mesure que la caravane s'éloignait, l'arbre aux grenades se haussait tant qu'il pouvait par-dessus les murs du jardin pour la voir encore une fois.... Les platanes agitaient leurs branches en signe d'adieu.... Daniel Eyssette, très ému, leur envoyait des baisers à tous, furtivement et du bout des doigts.

Alphonse DAUDET Le Petit Chose

4) Au moment de partir, le narrateur fait ses adieux aux arbres de son jardin en leur envoyant des baisers. Il est très triste.

Vocabulaire :

Complète avec les mots de la liste suivante: (réserve, fait, préparatifs, plan)

a- Daniel déteste les **préparatifs**du voyage. C'est sa mère qui...**fait**.....sa valise.

b- M. Eyssette achète un...**plan**.....de la ville de Lyon et**réserve**.....une chambre à l'hôtel.

B/ Langue :

1) Complète par l'adjectif démonstratif adéquat.

.....foule bruyante sur.....quai grisâtre
par.....journée pluvieuse,adieux déchirants que
faisaient les voyageurs, malles que mettaient les ouvriers dans la cale
du bateau, tout cela constituait un tableau triste.

2) Réponds aux questions suivantes en te conformant aux indications entre parenthèses.

a- **Quand**-est ce que vous vous **embarquerez** ?

Nous nous embarquerons, demain

(Adverbe)

b- **Quand** est-ce que vous arriverez à Lyon ?

Nous arriverons à Lyon après l'aube

(G.N. prépositionnel)

c- **Quand** -est ce que vous reviendrez ?

Nous reviendrons quand nous prendrons congé.

(subordonnée circonstancielle)

d- Depuis quand sont-ils à Lyon ?

Ils sont à Lyon depuis trois jours

(G.N. prépositionnel)

3) Complète par l'expression de lieu demandée.

ici....., (adverbe de lieu) **à Marseille**.....(préposition+nom de ville) les gens sont accueillants et le soleil est gai mais

là-bas.....(adverbe de lieu)...**à Paris**.....(préposition + nom), il fait gris et l'on ne connaît personne.

4) Remplace les compléments circonstanciels écrits en gras par une subordonnée circonstancielle de même sens.

a- **A l'annonce** de la nouvelle par mon père, mon frère s'en réjouit. Il rêvait de partir loin pour découvrir une autre ville.

annoncer

..... Dès que / Quand mon père a annoncé la nouvelle

b- A mon **embarquement**, j'ai **étreint** mon frère aîné comme je ne l'ai jamais fait ; quelque chose me disait que je n'allais pas le revoir.

embarquer

..... Lorsque j'ai embarqué,.....

c- Au départ du paquebot, l'abbé **agita** son mouchoir en signe d'adieu.

..... Quand le paquebot partit,.....

5) A Lyon, Daniel se lie d'amitié avec un garçon de son âge et lui décrit le jardin qui a abrité son enfance. Imagine ce qu'il dit et utilise quatre adjectifs indéfinis. (Ne dépasse pas les 5 lignes !)

l'interrogation

totale

OUI / NON

partielle

- Pourquoi → la cause / le but
- quand → le temps
- où → le lieu
- comment
- combien
- qui